

# Gays et lesbiennes aux Etats-Unis : une révolution des droits civiques ?

lundi 30 novembre 2009, par [PHELPS Christopher](#) (Date de rédaction antérieure : 19 novembre 2009).

**En Occident, la bataille pour les droits des gays, lesbiennes, transsexuels et bisexuels est toujours loin d'être gagnée, malgré de grandes avancées. Cette lutte contre la discrimination doit continuer...**

Quarante ans exactement après Stonewall [1], nous nous trouvons enfin au beau milieu d'une révolution des droits civiques des gays. Aujourd'hui, une grande majorité d'Américains peut se vanter de connaître des gays, lesbiennes, transsexuels, ou bisexuels. Le *coming out*, adopté dans les années 1970, est une pratique si répandue que l'opinion publique soutient désormais la fin des discriminations basées sur l'orientation sexuelle y compris dans les bastions, jusque-là imprenables, du mariage et du service militaire.

## Tournant homophobe

Cette évolution progressiste de la conscience états-unienne semble si puissante que, même durant la présidence Bush, la Cour Suprême des Etats-Unis brisait la dernière loi contre la sodomie, alors que le Sénat rejetait un amendement visant à définir le mariage comme une institution exclusivement hétérosexuelle. Ce mouvement émancipateur semblait désormais irréversible. Or, les votes de l'an passé ont démenti cette illusion. Même après l'élection de Barak Obama, premier président afro-Américain de l'histoire des Etats-Unis, les électeurs-trices de quatre Etats ont refusé d'accepter les droits des gays et lesbiennes. En Arkansas, le droit à l'adoption pour les couples de même sexe a été refusé ; en Floride et en Arizona, leur mariage a été rejeté, alors que la Californie inscrivait dans sa constitution une clause définissant le mariage comme exclusivement hétérosexuel. En 2008, ce tournant homophobe a clairement démontré que l'orientation sexuelle demeure le dernier vrai bastion de la bigoterie *de jure*.

## Le plus gay des Oscars

Cependant, cette défaite a amené gays, lesbiennes et leurs alliés dans la rue, réactivant l'organisation par en bas. En 2009, comme un fait exprès, le film de Gus Van Sant, centré sur la figure d'Harvey Milk [2] obtient l'Oscar du meilleur acteur masculin (Sean Penn) et du meilleur scénario. Une consécration pour un film mettant en scène un activiste hors pair de la cause gay aux Etats-Unis. En 2009, en outre, la Cour suprême de l'Iowa et les assemblées législatives du Vermont, du New Hampshire et du Maine ont accepté le mariage des couples de même sexe.

Cependant, malgré une douzaine de tentatives, ces forces n'ont, jusqu'à présent, jamais obtenu de victoire dans les urnes pour légaliser le mariage des couples de même sexe. [...] Ce mois-ci, le Maine votera sur le mariage des couples de même sexe et les électeurs-trices de l'Etat de Washington pourront aussi se prononcer sur le partenariat. Que la défaite ne soit pas certaine est un maigre réconfort. Nous avons besoin d'un clair rejet de la bigoterie, similaire au succès que Milk a remporté

contre l'initiative de [John] Briggs en 1978 [3]. Sans ce type de validation populaire, la révolution des droits civiques des gays et lesbiennes pourrait être hypothéquée.

## **Christopher Phelps**

---

### **P.-S.**

\* Paru en français dans le quinzomadaire suisse « solidaritéS » n°158 (19/11/2009), p. 16. Extrait d'un article paru dans la revue « ISR » (nov.-déc. 2009). Traduction, titre et intertitres de solidaritéS.

\* Christopher Phelps est historien de la gauche et des mouvements afro-américains aux Etats-Unis.

---

### **Notes**

[1] solidaritéS, n° 30, 2 juillet 2003. Sur Essf : [Stonewall - New York - juin 1969 : contre le patriarcat et l'homophobie](#)

[2] Militant pour les droits civiques des homosexuels ; premier conseiller municipal ouvertement gay de la ville de San Francisco, assassiné en novembre 1978, NDT.

[3] Projet de loi visant à autoriser le licenciement des enseignants ouvertement homosexuels, NDT